

BOMBELLI (Raphaël), né à Bologne à une date inconnue du xvi^e siècle. Il fut employé comme ingénieur et travailla au dessèchement des *chiane* de la Toscane. Il publia, en 1572, un *Traité d'algèbre*, qui a l'avantage, fort rare à cette époque, d'être méthodique et de présenter la science démontrée dans une série de propositions systématiquement déduites. On y trouve de précieuses notations pour faciliter les calculs, un exposé complet du calcul des radicaux, une bonne méthode pour l'extraction de la racine cubique d'un binôme réel ou imaginaire, l'annonce de la réalité des trois racines d'une équation du troisième degré dans le cas dit *imaginaire*, et un procédé général pour résoudre, dans tous les cas, les équations du quatrième degré.

BOMBELLI (Sebastiano), peintre italien, né à Udine en 1635, mort en 1685. Il eut d'abord pour maître le Guercin; il fit ensuite une étude spéciale des œuvres de Paul Véronèse et les reproduisit avec tant de fidélité, que ses copies ont été souvent confondues avec les originaux. Il s'adonna spécialement à la peinture de portrait et renouela dans ce genre, dit Lanzi, les merveilles des temps passés, par la ressemblance, la vivacité et la vérité de la couleur dans les chairs et dans les étoffes. Il y a, dans sa manière de peindre, un mélange du style vénitien et du style bolonais. Il travailla pour divers princes allemands, notamment pour l'archiduc Joseph, à Inspruck, et pour l'empereur Léopold I^{er}, dont il fit le portrait. Ses ouvrages sont très-rare dans les collections publiques. Son propre portrait fait partie de la célèbre collection du musée des Offices, à Florence. On cite comme une de ses bonnes productions un *Christ en croix entouré de saints*, dans l'église paroissiale d'Udine. — Son frère, Raffaello BOMBELLI, exécuta de nombreuses peintures; mais sa réputation, dit Lanzi, ne franchit pas les limites du Frioul.

BOMBELLI (Pietro-Leone), peintre et graveur italien, né à Rome en 1737, mort après 1804. Il étudia la peinture sous la direction de S. Pozzi, et la gravure dans l'atelier de Girol. Prezza. Il s'est fait connaître dans ce dernier art par quelques bons ouvrages : *L'Annonciation*, la *Nativité*, *Jésus rompant le pain*, d'après le Baroque; le *Mariage de la Vierge*, le *Repos en Egypte*, d'après F. Vieira; la *Présentation au temple*, d'après Andrea Procaccini; la *Résurrection de Lazare*, d'après Salvatore Rosa; la *Transfiguration*, d'après Raphaël; *L'Ascension*, d'après le chevalier d'Arpino; la *Madeleine répandant des parfums sur les pieds de Jésus*, la *Cène à Emmaüs*, d'après Bened. Luti; la *Vie de saint Jean-Baptiste*, en 12 pièces (1769), d'après Andrea Sacchi; divers autres sujets religieux, d'après S. Cantarini, A. Cavallucci, P. Angeletti, Lor. Ottone, etc.

BOMBEMENT s. m. (bon-be-man — rad. bomber). Renflement, convexité, forme de ce qui est bombé : *Le bombement d'un verre, d'un mur, d'un plancher*. Dans les chemins de fer, les rails ont un bombement calculé avec soin pour éviter une usure trop rapide dans le bandage des roues.

— Archit. Arc de cercle, convexité appuyée sur une corde ou un plan horizontal. *Le bombement en contre-bas*. Celui qui est tourné vers le sol.

— Ponts et chauss. Convexité d'une chaussée, ménagée pour rejeter à droite et à gauche les eaux pluviales : *La flèche du bombement des routes est généralement égale au cinquantième de la corde, soit 1 dixième de bombement pour une chaussée de 5 mètres de largeur*. Le bombement normal des chaussées a été fixé au cinquantième de leur largeur, par une circulaire en date du 16 mai 1823. (E. Clément.)

BOMBER v. a. ou tr. (bon-bé; de bombe, à cause de sa forme). Rendre convexe : *Bomber la chaussée d'une route, d'une rue*. *Bomber un ouvrage de sculpture, de menuiserie*. *Bomber une pièce d'orfèvrerie, de chaudronnerie*. En France, tout militaire qui se respecte doit étrangler sa taille et bomber sa poitrine.

— v. n. ou intr. Prendre de la convexité : *Ce mur bombe*. Les boiseries exposées à l'humidité finissent par bomber.

Se bomber, v. pr. Être ou devenir bombé. Prendre une forme convexe : *Sa haute taille se voûtait légèrement : soit que ses travaux l'obligeassent à se courber, soit que l'épine dorsale se bombât sous le poids de la tête*. (Balz.) Les cartons ventrus de son cabinet se bombèrent et crevaient, tant il s'y trouvait entassés des dossiers de toute nature. (H. Berthoud.)

— Antonymes. Caver, creuser, emboutir, excaver, refouiller.

BOMBURG (Daniel), imprimeur célèbre par ses éditions hébraïques, né à Anvers, vint s'établir à Venise, où il mourut en 1549. Il se ruina par les dépenses qu'il fit pour porter son art à sa perfection. Les plus belles de ses publications sont : la *Concordance hébraïque* du rabbin Isaac Nathan (1521, in-fol.); une *Bible* (1526), et le *Thalmud de Babylone* (12 vol. in-fol.), avec commentaires, qui lui demanda quinze ans de travail. Il s'était passionné pour son art, qu'il perfectionna en dépensant, dit-on, plus de 3 millions; la publication du *Thalmud de Babylone*, dont il fit trois

éditions, et à laquelle travaillèrent les hébraïsants les plus célèbres, lui coûta 300,000 écus.

BOMBERIE s. f. (bon-be-ri — rad. bombe). Techn. Atelier où l'on fond les bombes.

BOMBETOK, ville de Madagascar. V. BAMBETOK.

BOMBETTE s. f. (bon-bè-to — dim. de bombe). Art. milit. Petite bombe. *Un vieux mot*.

BOMBEUR s. m. (bon-beur — rad. bomber). Fabricant ou marchand de verres bombés.

BOMBIATE. Chim. V. BOMBYATE.

BOMBICE. Entom. V. BOMBYX.

BOMBICELLE. Bot. V. BOMBYGELLE.

BOMBICIQUE ou **BOMBYQUE**. Chim. V. BOMBYCQUE.

BOMBIER s. m. (bon-bié — rad. bombe). Art. milit. Ancien nom des bombardiers.

BOMBILE ou **BOMBILLE** s. m. V. BOMBYLLE.

BOMBILER v. n. ou intr. (bon-bi-lé — du gr. *bombos*, bourdonnement). Bourdonner comme les abeilles. *Unus*.

BOMBILIER s. m. V. BOMBYLIER.

BOMBINATEUR s. m. (bon-bi-na-teur — du lat. *bombus*, bourdonnement). Erpét. Genre de batraciens.

BOMBINATOROÏDE adj. (bon-bi-na-to-roï-de — de *bombinateur*, et du gr. *eidos*, aspect). Erpét. Qui ressemble à un bombinateur.

— s. m. pl. Famille de batraciens ayant pour type le genre bombinateur.

BOMBINE s. f. (bon-bi-ne; diminut. de bombe). Art. milit. Petite bombe. *Un vieux mot*.

BOMBINO (Pierre-Paul), théologien et historien italien, né à Cosenza vers 1575, mort à Mantoue en 1648. Il fit successivement partie de l'ordre des jésuites et de la congrégation de Somasque. Outre des *Oraisons funèbres*, il a publié une *Vie de saint Ignace de Loyola* (Naples, 1615); *Breviarium rerum hispanicarum* (Venise, 1634, in-4°), etc.

BOMBIQUE adj. (bon-bi-ke). Chim. Syn. de BOMBYCQUE.

BOMBISTE s. m. (bon-bi-ste — rad. bombe). Techn. Ouvrier qui travaille à la fabrication des bombes.

BOMBITE adj. (bon-bi-te — du lat. *bombus*, bourdon). Entom. Qui ressemble à un bourdon.

— s. m. pl. Groupe d'insectes hyménoptères mellifères, ayant pour type le genre bourdon, et qui ont les mœurs des abeilles : *Le groupe des bombites se compose essentiellement du genre bourdon*. (Blanchard.)

BOMBIX. Entom. V. BOMBYX.

BOMBOMYDE adj. (bon-bo-mi-de — du gr. *bombos*, bourdonnement; *mûta*, mouche). Entom. Qui bourdonne comme les mouches.

— s. m. pl. Groupe d'insectes diptères, comprenant une partie des genres confondus dans le langage vulgaire sous le nom de mouches.

BOMBONNE s. f. (bon-bo-ne — augment. de bombe, bouteille). Comm. Sorte de dame-jeanne ou de très-grosse bouteille ronde, en verre ou en grès, dans laquelle on met certains liquides, particulièrement des acides et du kirsch. *On écrit plus souvent BOMBONNE*.

BOMBRA, ville de l'Indoustan anglais, province d'Orissa, à 112 kilom. S.-E. de Soumboulpour, sur la rive gauche du Braming; 4,000 hab. Territoire couvert de jungles et très-peu productif.

BOMBUS s. m. (bon-buss — mot lat.). Entom. Nom scientifique du genre bourdon.

BOMBYATE ou **BOMBIATE** s. m. (bon-bi-a-te — rad. bombyx). Chim. Sel produit par la combinaison de l'acide bombycique avec une base.

BOMBYCAL, **ALE** adj. (bon-bi-kal, a-le — rad. bombyx). Entom. Qui ressemble à un bombyx.

BOMBYCE s. m. (bon-bi-se). Entom. V. BOMBYX.

BOMBYCELLE ou **BOMBICELLE** s. f. (bon-bi-sè-le — diminut. de bombyx). Bot. Section du genre hibiscus, dans la famille des malvacées.

BOMBYCIDE adj. (bon-bi-si-de — du gr. *bombus*, ver à soie, *eidos*, aspect). Entom. Qui ressemble au bombyx.

— s. m. pl. Première tribu de la famille des bombyciens, ayant pour type le genre bombyx.

BOMBYCIE s. f. (bon-bi-ci — rad. bombyx). Entom. Genre d'insectes lépidoptères nocturnes, formé aux dépens des noctuelles.

BOMBYCIEN adj. m. (bon-bi-si-ain — rad. bombyx). Comm. Se dit d'une espèce de papier soyeux, fabriqué avec du coton non ourlé : *La nécessité de remplacer le parchemin, dont le prix était excessif, fit trouver, par une imitation de papier bombycien, le papier de chiffons*. (Balz.)

BOMBYCIENS s. m. pl. (bon-bi-si-ain — rad. bombyx). Entom. Famille d'insectes lé-

pidoptères nocturnes, ayant pour type le genre bombyx.

— Encycl. Les caractères de cette famille de lépidoptères nocturnes peuvent se résumer ainsi : Antennes sétacées ou faiblement pectinées chez les femelles, et parfois aussi chez les mâles, mais le plus souvent fortement pectinées et même en panaches chez ce dernier sexe; palpes très-courtes, ne dépassant guère le bord du chaperon; trompe rudimentaire; corps épais, robuste dans le plus grand nombre des cas, quelquefois, mais rarement, grêle et mince; ailes plus ou moins étendues, parfois atrophiées dans les femelles; vol assez lourd. A l'état de chenilles, les bombyciens ont un corps allongé, cylindrique, tuberculeux chez un petit nombre d'espèces, très-velu dans les autres, et garni de deux sortes de poils : les uns bas et très-denses, les autres moins nombreux, longs, isolés ou fasciculés. Ces insectes vivent en général solitaires; ils se transforment dans des coques à tissu plus ou moins solide, parfois soyeux.

La famille des bombyciens renferme les plus grands lépidoptères connus, ainsi que les plus petites espèces. Elle comprend une cinquantaine de genres, dont les espèces les plus remarquables habitent l'Amérique et surtout le centre de l'Asie. L'une d'elles, le ver à soie, est, même en Europe, l'objet d'une culture suivie et d'un commerce très-étendu, à cause de ses cocons, qui produisent la soie. Quelques autres pourraient, assure-t-on, nous être utiles au même point de vue; mais jusqu'à présent aucune expérience bien sérieuse n'a été tentée. A l'état d'insecte parfait, les bombyciens ne prennent aucune nourriture; les quelques jours qu'ils ont à vivre sont uniquement consacrés à la réunion des sexes et à la ponte des œufs qui doivent reproduire l'espèce. Ils volent rarement pendant le jour. « C'est plutôt, dit M. Chenu, le matin et le soir qu'on les aperçoit, et encore sont-ce en général les mâles, car les femelles se déplacent peu, restent habituellement sur les arbres ou cachées dans les buissons, ou peuvent être, comme chez certaines psychés, tout à fait aptères. »

Ces insectes paraissent présenter un développement extraordinaire de l'odorat, qui n'est pas le moins curieux de leurs caractères. Les mâles de plusieurs espèces devinent de fort loin la présence des femelles : ainsi, ces dernières, quoique renfermées dans des boîtes bien closes, ne manquent presque jamais d'attirer en quelques heures une foule de mâles. Malgré toutes les recherches, on n'a pu trouver la raison de ce fait, provisoirement attribué à la délicatesse de l'odorat. Le sens de la vue est loin d'être aussi puissant; il paraît même en général très-imparfait.

BOMBYCILÈNE s. f. (bon-bi-si-lène — du gr. *bombus*, ver à soie; *laina*, couverture). Bot. Section du genre micrope, de la famille des composées.

BOMBYCILLE s. m. (bon-bi-si-le — du gr. *bombos*, bruit). Ornith. Syn. de JASEUR DE BOHÈME.

BOMBYCINE adj. f. (bon-bi-si-ne — rad. bombyx). Comm. Se dit d'une sorte d'éponge renflée, ventrée : *Eponge bombycine*.

BOMBYCINES s. m. pl. (bon-bi-si-ne — rad. bombyx). Entom. Tribu d'insectes lépidoptères nocturnes, ayant pour type le genre bombyx.

BOMBYCIQUE ou **BOMBICIQUE**, **BOMBYQUE** ou **BOMBIQUE** adj. m. (bon-bi-si-ke, bon-bi-ke — rad. bombyx). Chim. Se dit d'un acide trouvé dans le ver à soie.

BOMBYCITES s. m. pl. (bon-bi-si-te — rad. bombyx). Entom. Groupe d'insectes lépidoptères nocturnes, qui renferme entre autres le genre bombyx, et dont la circonscription n'a pas été entendue de la même manière par les divers auteurs.

— Encycl. Dans la méthode de Latreille, les bombycites forment la deuxième section du grand genre phalène, famille des nocturnes, ordre des lépidoptères. Ils ont pour caractères : trompe courte, souvent rudimentaire; ailes étendues horizontalement ou en toit, les inférieures débordant les supérieures; antennes des mâles pectinées. Les chenilles, ordinairement velues, rongent les parties tendres des végétaux, et se font pour la plupart une coque de soie. Devenus insectes parfaits, les bombycites ne vivent que le temps nécessaire pour assurer la propagation de l'espèce; les mâles périssent les premiers; les femelles meurent elles-mêmes dès que la ponte est terminée. Les bombycites se divisent en trois tribus ou sous-genres : les saturnies, les lasiocampes et les bombyx propres. Les saturnies ont les ailes étendues et correspondent aux phalènes-attacus de Linné; les lasiocampes ont des palpes qui s'avancent en forme de bec; les bombyx sont désignés vulgairement sous le nom de vers à soie.

BOMBYCIVORE adj. (bon-bi-si-vo-re — du lat. *bombyx*, ver à soie; *voro*, je dévore). Ornith. Qui mange, qui détruit les bombyx.

— s. m. Ornith. Genre syn. de JASEUR.

BOMBYCOÏDE adj. (bon-bi-koï-de — du gr. *bombyx*, ver à soie; *eidos*, apparence). Entom. Qui ressemble au bombyx.

— s. m. pl. Groupe d'insectes lépidoptères nocturnes, qui ressemblent aux bombyx.

BOMBYCOSPERME s. m. (bon-bi-ko-spér-me — du gr. *bombyx*, ver à soie; *sperma*, graine). Bot. Genre de plantes, de la famille des convolvulacées. Syn. d'ANISÉIE.

BOMBYLE ou **BOMBILE** s. m. (bon-bi-le — du gr. *bombulê*, espèce d'abeille). Entom. Genre d'insectes diptères, comprenant environ 25 espèces, dont la plupart vivent en Europe. *On dit aussi BOMBYLLE ou BOMBILLE*.

— Encycl. Les bombyles sont des insectes à corps trapu et velu, à bouche armée d'une longue trompe, à ailes grandes et étalées. Ils sont très-agiles et ont un vol rapide. Ils plantent au-dessus des fleurs sans s'y poser, et y enfoncent leur longue trompe pour y puiser la liqueur mielleuse dont ils se nourrissent. Ils font entendre en volant un bourdonnement pareil à celui des sphinx et des abeilles-bourdon.

BOMBYLLAIRE adj. (bon-bi-li-ère — rad. bombyle). Entom. Qui ressemble à un bombyle. *On dit aussi BOMBYLLAIRE*.

— s. m. pl. Syn. de BOMBYLLIERS.

BOMBYLIDE adj. (bon-bi-li-de — de bombyle et du gr. *eidos*, aspect). Entom. Qui ressemble à un bombyle. *On dit aussi BOMBYLIDE*.

— s. m. pl. Syn. de BOMBYLLIERS.

BOMBYLIER ou **BOMBILIER**, **IÈRE** adj. (bon-bi-lié, ière — rad. bombyle). Entom. Qui ressemble au bombyle, ou qui se rapporte au bombyle. *On dit aussi BOMBYLLIER*.

— s. m. pl. Tribu d'insectes diptères, ayant pour type le genre bombyle. Les bombylliers se reconnaissent à leur trompe longue et dirigée en avant. (Duponchel.)

— Encycl. La tribu des bombylliers, famille des tanytomes, offre les caractères suivants : corps ramassé et court, ailes écartées, balanciers nus, palpes petites et grêles, trois articles aux antennes, trompe filiforme ou sétacée. Ces insectes ont le vol bruyant, et leur nom vient de *bombos*, bourdonnement. On les divise en bombyles (Cuvier écrit *bombilles*), usies, phthiries, ploas, gérons, etc.

BOMBYLITE adj. (bon-bi-li-te — rad. bombyle). Entom. Qui ressemble à un bombyle.

— s. m. pl. Groupe d'insectes diptères, dont les larves se développent comme celles des bombyles.

BOMBYQUE. V. BOMBYCQUE.

BOMBYX ou **BOMBYCE**, **BOMBIX** ou **BOMBICE** (bon-bikss, bon-bi-se — du gr. *bombus*, ver à soie). Entom. Genre d'insectes lépidoptères nocturnes, comprenant un grand nombre d'espèces plus ou moins analogues, par leur organisation et leurs mœurs, au ver à soie ou à son papillon : *Le bombyx par excellence est celui du mûrier, autrement dit le ver à soie*. (Duponchel.) Les bombix s'envolent peu à peu pour aller au loin plonger leurs trompes dans le calice des fleurs. (X. Marmier.) La feuille du mûrier n'est pas alimentaire pour la chenille du bombyx cossus, qui corrode nos troncs d'orme. (Raspail.) *Un* Aujourd'hui, ce genre a été considérablement réduit, et l'on a retranché notamment, pour en faire un genre à part, le bombyx du mûrier ou ver à soie, qui lui avait d'abord servi de type.

— Bot. Genre de malvacées, syn. du genre *hibiscus*.

— Mus. anc. Flûte grecque excessivement longue.

— Encycl. Entom. Les bombyx constituent l'un des genres les plus importants des lépidoptères nocturnes. Ce sont des insectes souvent de grande taille; ils ont une tête assez grosse; la trompe courte; les antennes pectinées de chaque côté, au moins chez les mâles; le corps trapu et laineux; les ailes presque horizontales ou en toit pendant le repos; l'abdomen très-volumineux, surtout chez les femelles. Les chrysalides, arrondies, pointues en arrière, sont renfermées dans un cocon soyeux. L'espèce type est le bombyx du mûrier ou ver à soie (v. Ver). Remarquons pourtant que Latreille a retiré le ver à soie du genre bombyx, et qu'il en a formé le genre *sericaria*; mais d'autres naturalistes l'y maintiennent. Les autres espèces sont : le bombyx neustrien (*bombyx neustria*), dont la chenille est vulgairement appelée *livrée*, à cause des bandes longitudinales bleues et rouges que présente son corps. La femelle dépose ses œufs en anneaux sur les branches des arbres. C'est une des espèces les plus nuisibles à nos essences fruitières et forestières. Le bombyx de l'aubépine (*bombyx crataegi*) présente des mœurs analogues, mais sa chenille commet moins de dégâts. Le bombyx processionnaire (*bombyx processionea*) est ainsi nommé parce que ses chenilles marchent toujours par troupes et en observant un ordre régulier; elles vivent sur les chênes, dont elles rongent les feuilles, au point que ces arbres, en plein été, en sont complètement dépouillés. Au moment de leur transformation en chrysalides, elles se filent un grand cocon commun, une sorte de bourse ou de nid, dans lequel chacune se forme un petit cocon particulier. Le bombyx du pin (*bombyx pithyocampa*) ressemble beaucoup au précédent; mais il vit sur les arbres résineux. Le bombyx du chêne (*bombyx quercus*), vulgairement *nîme* à bandes, est commun en Europe; il vit sur le chêne et sur quelques autres arbres. Le